

— Comment savez-vous que nous avons l'idée de camper dans la clairière ? demanda Kevin.

— Je ne le sais pas. Je l'imagine, répondit le vieux monsieur d'un air mystérieux. Si vous y allez, vous risquez d'être projetés dans un monde qui n'est pas le vôtre et de ne jamais en revenir.

— Ce ne sont que des histoires, lui répondit sèchement le jeune homme.

— Je vous aurai prévenus, dit le vieil homme d'un ton mystérieux.

Au bout d'un long silence, Julien dit :

— Alors, tout ce pays magique disparut en une seule nuit ?

— Oui, en une fraction de seconde. Mastron le magicien ne voulut emmener avec lui que les êtres bienfaisants, mais la sorcière Dracor réussit à s'enfuir avec eux. Les maisons, les châteaux, tout disparut comme par enchantement. Il ne demeure plus un seul vestige de leur présence.

— Comment tout a-t-il pu être transporté en une seule fois ?

— Mastron engloba dans sa totalité le pays et, en se trompant dans les incantations magiques, il laissa une faille à tout jamais. Certains affirment, encore aujourd'hui, que des démons sortent parfois de cette brèche pour nuire aux vivants...

— Si le magicien était capable de faire disparaître un monde, je ne comprends pas pourquoi il n'aurait pas réussi à fermer cette brèche, l'interrogea Kevin.

Le vieil homme resta quelques secondes pensif.

— Il faut savoir que ce n'est pas Mastron qui a écrit le livre magique. C'est son maître le grand Trapal qui l'a rédigé. Il n'eut jamais le temps d'initier Mastron, son disciple, à toutes les subtilités de son écriture. Pour que personne ne puisse jamais s'en servir à des fins nuisibles, il a codé chacune de ses formules. Il savait bien que la sorcière Dracor s'en emparerait un jour ou l'autre, car, de son côté, elle détient les clés du Mal. Ainsi parvint-elle à subtiliser l'un des deux exemplaires et son but est de combattre Mastron sur son propre terrain.